

### III. LA VÉRITÉ FAIT DE LA RÉSISTANCE

#### 1. LE DANGER DU CYNISME GÉNÉRALISÉ

1. « Le sujet idéal d'un régime totalitaire, ce n'est pas le nazi ou le communiste convaincu, mais celui pour qui la distinction entre le fait et la fiction, le vrai et le faux n'existent plus. » (Hannah Arendt, *Les Origines du totalitarisme*, 1951)

2. « C'est la raison pour laquelle le mensonge cohérent, métaphoriquement parlant, dérobe le sol sous nos pieds sans fournir d'autre sol sur lequel tenir. » (« Vérité et politique », chap. IV, [13], p. 53)

3. « Par conséquent, l'affinité indéniable du mensonge avec l'action, avec le changement du monde – bref, avec la politique – est limitée par la nature même des choses qui sont ouvertes à la faculté humaine de l'action. [...] Si le passé et le présent sont traités comme des catégories du futur – c'est-à-dire ramenés à leur état antérieur de potentialité – le domaine politique est privé non seulement de sa principale force stabilisatrice, mais du point de départ à partir duquel changer, commencer quelque chose de neuf. » (« Vérité et politique », chap. IV, [14], p. 53-54)

#### 2. LA VICTOIRE INÉLUCTABLE DE LA VÉRITÉ

##### 2.1. La force de la vérité et l'instabilité du mensonge

**Texte 17.a. « Vérité et politique », chap. IV, [12-15], p. 50-54 / Texte 17.b., « Du mensonge en politique », chap. I, p. 16-17 (« En temps normal... le perpétuel mouvement des affaires humaines. »)**

4. « Quelle que soit l'ampleur de la trame mensongère que peut présenter le menteur expérimenté, elle ne parviendra jamais, même avec le concours des ordinateurs, à recouvrir la texture entière du réel. » (« Du mensonge en politique », chap. I, p. 16)

##### 2.2. La nécessité de la vérité et le rôle des diseurs de vérité

**Texte 18. « Vérité et politique », chap. V, [3-6], p. 56-60**

5. « Conceptuellement, nous pouvons appeler la vérité ce que n'on ne peut pas changer ; métaphoriquement, elle est le sol sur lequel nous nous tenons et le ciel qui s'étend au-dessus de nous. » (« Vérité et politique », chap. V, [7], p. 61)

6. La presse « garanti[t] cette liberté politique particulièrement essentielle : le droit à une information véridique et non manipulée, sans quoi la liberté d'opinion n'est plus qu'une cruelle mystification. » (« Du mensonge en politique », chap. V, p. 65-66)

7. « La fonction politique du raconteur d'histoire – historien ou romancier – est d'enseigner l'acceptation des choses telles qu'elles sont. » (« Vérité et politique », chap. V, [5], p. 59)